

Miconia lancifolia Ettings. teste Krass., *loc. cit.*, p. 859, n° 59. — Plante affine au *M. albicans* Triana (*M. holosericea* D. C., non Triana) très commun dans tout le Brésil (Cf. Mart. *Flor. brasil.* XIV pars IV, p. 288).

Hiræa sp. — Très semblable à *H. cordifolia* Juss. ap. S' Hil. (*Mascagnia cordifolia* Gris. *Fl. brasiliensis* XII, pars I, p. 95).

*Erythroxylo*n sp. — Appartient au groupe des Erythroxylo n à feuilles petites et coriaces, obtuses ou émarginées au sommet; se place à côté des *E. betulaceum* Mart. et *E. microphyllum* S' Hil. dont il est très voisin.

Calophyllum pliocenicum Ettings. teste Krass., *loc. cit.*, p. 857, n° 36. — Ettingshausen rapproche cette empreinte du *C. Calaba* Jacq., espèce spéciale aux Antilles, mais fréquemment cultivée dans l'Amérique tropicale; en réalité, les affinités du *C. pliocenicum* me paraissent plus évidentes avec une autre plante, le *C. brasiliense* Camb. qui est spontané et très commun dans tout le Brésil.

SUR DES ÉCHANTILLONS DE SOUFRE DU VOLCAN DE PAPANDAJAN (JAVA)

RAPPORTÉS PAR M. D. BOIS,

PAR M. P. GAUBERT.

Dans le cours de son voyage à Java, M. D. Bois a recueilli dans la solfatare du cratère de Papandajan (Java), des échantillons de soufre remarquables par leur forme. Ces derniers sont, en effet, constitués par des masses stalactiformes particulières à ce gisement; mais ce qui est encore plus intéressant, c'est qu'ils montrent des cristaux prismatiques appartenant à la forme monoclinique β , obtenue dans les laboratoires en faisant cristalliser dans certaines conditions le soufre fondu. On sait que tous les cristaux naturels présentent la forme orthorhombique α , la seule stable à la température ordinaire. Naturellement, les cristaux monocliniques des échantillons étudiés sont transformés en soufre rhombique α .

D'après les recherches de M. R. Braun⁽¹⁾ et les miennes⁽²⁾, le soufre de Papandajan, pour donner des cristaux monocliniques β , doit se trouver pendant un certain temps au-dessous de 130 degrés, car ce corps, porté à une température plus élevée et refroidi brusquement, donne naissance à d'autres formes, tout à fait différentes du soufre de Mitscherlich.

L'existence du soufre monoclinique dans la nature a été déjà constatée par G. Rose⁽³⁾. Les échantillons étudiés par ce savant font partie des collections des Universités de Berlin et de Breslau, et proviennent, d'après leur

(1) R. BRAUNS, *Neues Jahrb. f. Min. Beil.* Bd. XIII, 1899-1900, p. 39.

(2) P. GAUBERT, *Bull. Soc. fr. de Min.*, t. XXVIII, p. 157, 1905.

(3) Cité par VOM RATH, *Pogg. Annal. Erg.-Bd.*, t. VI, p. 378, 1873.

étiquette, de la montagne Walieran (Tenger Gebirge, Java). M. C. Klein⁽¹⁾ a observé sur la croûte d'une cavité de l'un d'eux, des cristaux de soufre monoclinique groupés parallèlement; mais l'état de l'échantillon n'a pas permis de voir si les cristaux provenaient d'une fusion artificielle ou naturelle.

J'ai déterminé les constantes optiques de cette forme de soufre sur des cristaux artificiels et j'ai donné les résultats auxquels je suis arrivé dans une note antérieure. Je rappellerai cependant que le plan des axes optiques est dans g^1 , que l'angle $\angle V$ est de 58 degrés environ, et que la bissectrice n_p fait un angle de 44 degrés avec l'axe vertical dans le plan de symétrie. La mesure de l'angle des axes optiques a été faite au moyen de la platine de Fedoroff et l'angle d'extinction dans g^1 a été calculé au moyen des angles d'extinction sur h^3 et sur m par la formule :

$$\operatorname{tg} 2\rho = \frac{\operatorname{tg} 2\theta' \operatorname{tg} 2\theta'' \sin(C' + C'') \sin(C' - C'')}{\operatorname{tg} 2\theta' \sin^2 C' \cos C'' - \operatorname{tg} 2\theta'' \sin^2 C'' \cos C'}$$

ρ , θ' , θ'' désignent les angles d'extinction sur g^1 , m , et h^3 . C et C'' représentent les angles dièdres de m et de h^3 avec le plan de symétrie.

Le soufre englobe parfois des cendres andésitiques et les cimente, aussi les masses qui en résultent, plongées pendant quelque temps dans du sulfure de carbone, se désagrègent complètement.

Parmi les échantillons rapportés par M. Bois, il existe des petites masses amorphes brunes, un peu transparentes, formant des enduits sur des fragments d'andésite, et constituées par un mélange de soufre et d'arsenic, auquel M. Rinne⁽²⁾ a donné le nom d'*arsensulfurite*, rappelant ainsi leur composition. Ce minéral contient en effet, d'après une analyse de M. Buchholtz :

S : 70,80. As : 29,22.

Il est amorphe, insoluble dans le sulfure de carbone et possède une dureté de 2.5.

Je rappellerai que tout récemment, M. Rinne a donné au Muséum un échantillon type de cette nouvelle espèce minérale.

*EXTRAIT D'UNE NOTICE GÉOLOGIQUE ET PALÉONTOLOGIQUE
SUR LE CERCLE DE MAEVATANANA (MADAGASCAR),
ADRESSÉE À M. LE PROFESSEUR BOULE
PAR M. LE CAPITAINE COLGANAP* ⁽³⁾.

Le Cercle de Maevatanana est situé au Nord-Ouest de Madagascar; c'est l'*hinterland* de la province de Majunga. Maevatanana, ou Suberbieville, se

⁽¹⁾ Cité par HINTZE, *Hand. d. Min.*, t. 1, p. 87.

⁽²⁾ RINNE, *Cent. f. Min.*, p. 499, 1902.

⁽³⁾ Cette notice a trait à une région encore peu connue au point de vue géolo-